

INTRODUCTION

La nomenclature

En l'espace de quarante ans, la langue hongroise a connu des changements notables. Certains mots du langage quotidien sont naturellement tombés en désuétude au profit d'expressions nouvelles; des expressions liées à l'idéologie marxiste, des termes appartenant à des domaines techniques en voie de disparition ont perdu leur actualité pour laisser place à des néologismes touchant aux nouveaux domaines scientifiques, technologiques et économiques. L'orthographe des mots étrangers et les règles conditionnant l'écriture des mots composés ont également évolué. Autant de nouvelles données dont il nous fallut tenir compte.

Si l'indication du nombre d'articles traités n'a guère de pertinence (il est toujours loisible de gonfler une nomenclature par l'introduction à volonté de mots rares), une curiosité toute naturelle porte à s'interroger sur les éléments chiffrés d'un dictionnaire. Le présent ouvrage répertorie environ 136 500 entrées, soit un nombre sensiblement équivalent à la version originale. Cette équivalence résulte d'un ordre de grandeur similaire du nombre d'entrées retranchées du dictionnaire et du nombre de (nouveaux) mots introduits, soit environ 27 000 entrées.

Les nouvelles entrées résultent d'une part de la révision et du rafraîchissement de quelque cinquante domaines du savoir technique ou scientifique. Certains domaines, tel la protection de l'environnement (*körny* dans l'abréviation hongroise), l'informatique (*inform*), ou la psychanalyse (*pszichan*) font leur apparition pour la première fois. D'autres, tel l'économie (*gazd*) ont été augmentés de plusieurs milliers de termes nouveaux. La révision en profondeur et la modernisation de branches du savoir comme la linguistique, du vocabulaire de certains pratiques comme le sport, ou de domaines professionnels comme les médias, l'introduction de mots de tous les jours – reflets de nouveaux usages, de nouvelles notions – permettrons, nous l'espérons, d'offrir au public un miroir fidèle de son époque, et de son langage. Le lecteur ne sera ainsi plus en peine de dire en français *adójövdelem*, *álterhesség*, *bioélelmiszer*, *étteremhálózat*, *fitobiológia*, *génalkat*, *gördeszka*, *gyógynövénypatika*, *hírmagazin*, *immunhiány*, *kudarcneurózis*, *mezőelmélet*, *parkolóóra*, *próbafutam*, *szabadidőközpont*, *szeméma*, *szexlap*, *tereportsport*, ou *utántöltő*.

Nous avons veillé d'autre part à introduire des mots existant de longue date, mais qui ont été omis jusque-là du dictionnaire (*cigaretttzás*, *hebrencs*, *ízésítés*, *majomkodik*, *sátánfajzat*, *sertepertél*, *vackolódik*, etc.).

S'il demeure enfin toujours un écart entre la réalité quotidienne du langage familier, grossier, ou argotique – à l'existence souvent éphémère, à la sémantique subjective et variable par excellence – et sa fixation dans un dictionnaire, nous avons jugé important de faire figurer dans cet ouvrage ceux des mots et expressions familiers ou grossiers suffisamment répandus et ancrés dans l'usage pour laisser penser qu'ils demeureront encore connus et utilisés pendant un certain temps (*ciki*, *csávó*, *csór*, *gázos*, *kigyúrt*, *ledöglük*, *lejmol*, *leperkál*, *narkó*, *smárol*, *totál*, etc.).

L'entrée

Les entrées apparaissent en caractères gras, leur typographie diffère du reste de l'article.

Nous présentons en tête des articles des entrées constituées d'un seul mot dont nous donnons la forme radicale telle qu'elle est indiquée dans le Dictionnaire de la Langue Hongroise. Nous nous sommes ainsi abstenus d'introduire en tant qu'entrées distinctes les modes personnels des verbes, ainsi que les désinences adverbiales des substantifs. (La forme *reptében* se trouve ainsi sous l'entrée *repte*.) Dans le cas où une entrée est présentée dans le Dictionnaire de la Langue Hongroise sous une forme conjuguée ou déclinée, nous l'avons également introduite telle quelle, sans indiquer si celle-ci était au pluriel ou au mode personnel. Nous avons conservé en tant qu'entrée distincte les formes conjuguées de certains verbes irréguliers, des renvois indiquant alors la forme lexicographique du verbe donné.

Nous avons pris pour base de la catégorisation grammaticale les indications du Dictionnaire de la Langue Hongroise, ainsi que les définitions élaborées par l'équipe de linguistes travaillant sous la direction de Etelka Tóth. Soucieux de fournir des catégorisations aussi claires que possible, nous avons par exemple considéré comme adverbies les adjectifs pourvus de la flexion *-an/-en*, *-ul/-ül*, etc. Mus par des considérations similaires, nous avons catégorisé comme *m ign/mn* (participe présent ou passé/adjectif) les mots dont le participe présent ou passé comporte également un sens adjectival.

La catégorisation grammaticale prend toujours place après les désinences. Lorsqu'il n'y a pas de désinence, elle suit immédiatement l'entrée.

Flexion

Les désinences apparaissent entre parenthèses après l'entrée.

Formes verbales (*kedvel*)

1. pers. sing. indicatif, passé (*~tem*)
2. pers. sing. indicatif, passé, conjugaison subjective (*~t*)
3. pers. sing. impératif, conjugaison subjective (*~jen*)

Dans le cas de verbes en -ik, une barre verticale sépare dans l'entrée l'élément -ik du radical.

Dans d'autres cas dits irréguliers, nous n'indiquons pas dans l'entrée l'altération du radical, mais présentons parmi les formes conjuguées la forme verbale complète (*szeret, ~tem, ~ett, szeressen*). Lorsque le verbe est „fortement” irrégulier, nous donnons les formes suivantes: 1-2-3 pers. sing. indicatif, passé, ou bien: 1-2-3 pers. sing. impératif, conjugaison subjective, ou encore l'infinitif.

Nous donnons les flexions des verbes lors de leur première apparition dans le dictionnaire, et nous nous abstenons ainsi de les noter lors d'un verbe à préfixe, à moins que celui-ci ne soit le seul cas où le verbe donné apparaisse dans le dictionnaire.

Nous n'indiquons pas les rections.

Formes substantives (*eszköz*)

Pl. nominatif (*~ők*)

Sing. accusatif (*~t*)

3. pers. sing. marque possessive (*~e*)

Les désinences des substantifs se terminant par -a, ou -e sont précédées d'un tilde surmonté d'un accent aigu. Nous donnons la forme complète du mot dans les cas dits irréguliers (*bokrok, bokrot, bokra*). Les substantifs sont déclinés seulement lors de leur première apparition (ce qui exclut donc les mots composés, et les substantifs dérivés d'un verbe à préfixe).

Formes adjectivales (*göröngyös*)

Pl. nominatif (*~ek*)

Sing. accusatif (*~et*)

Forme à désinence adverbiale (*~et*)

Les désinences des adjectifs se terminant par -a, ou -e sont précédées d'un tilde surmonté d'un accent aigu. Nous donnons, comme pour les substantifs, la forme complète du mot dans les cas irréguliers. Les adjectifs sont déclinés seulement lors de leur première apparition. Les adjectifs dérivés de noms géographiques ne sont pas déclinés.

Si l'entrée est un adjectif aussi bien qu'un substantif, ses désinences correspondent généralement à la première catégorie grammaticale donnée, exception faite de la terminaison du pluriel dont nous indiquons les formes des deux catégories grammaticales (*bábos, ~ ak/ok*).

L'article

L'article constitue l'unité de base du dictionnaire.

Le tilde (~) figurant à l'intérieur d'un article remplace l'entrée ou la partie de celle-ci qui précède une barre verticale (**egyez|ik**). Le tilde est surmonté d'un accent aigu en cas d'assimilation vocalique du mot d'entrée. Nous réécrivons en toutes lettres au sein de l'article l'entrée lorsque celle-ci subit une assimilation consonantique (**vágy – vágygal**), une altération du radical (**víz – vizet, név – nevet**), ou lorsqu'elle prend une forme irrégulière (**lélek – lelket**).

Les variantes de l'entrée sont indiquées en caractères identiques à cette dernière, et placées après la catégorie grammaticale et l'éventuelle déclinaison ou conjugaison (**kályhacsempe fn kályhacserép**). Les variantes orthographiques de l'entrée sont placées immédiatement après celle-ci, elles apparaissent en lettres grises (**celofán, cellofán**).

Les homonymes donnent lieu à des articles distincts numérotés par des chiffres arabes (**dob¹, dob²**). Les différentes catégories grammaticales de l'entrée sont distinguées au sein de l'article par des chiffres romains (**délután I. hsz ... II. fn ...**).

Le dictionnaire distingue trois sortes de subdivision sémantique. Les différents sens du mot hongrois sont introduits par des chiffres arabes suivis la plupart du temps soit d'une explication indiquée entre crochets, soit d'un indice stylistique ou professionnel, soit des deux à la fois (**dolog 1. [munka, feladat, ügy] ... 2. [magatartás, cselekedet] ... 3. [helyzet, körülmény] ...; gerjeszt 1. [tűzet] ... 2. vill ... 3. átv ...**). Les nuances de sens sont figurées par des lettres minuscules fermées d'une parenthèse (**eláraszt a) [víz] ... b) [fény] ...**) ou – lorsqu'elles distinguent les nuances d'un exemple – par des i, ii etc. placés entre parenthèses (**kedv ... -et érez vmihez (i) ... (ii) [hajlandóságot] ...**)

Le genre des substantifs est indiqué par un *h* pour le masculin, un *n* pour le féminin. L'indication n'est fournie que lors de la première occurrence du substantif au sein d'une subdivision sémantique, mais elle est redonnée après un même substantif, si celui-ci apparaît au sein d'un article sous plusieurs subdivisions. L'indication du genre est omise lorsque le substantif est précédé de l'article défini, de l'article indéfini ou du déterminant démonstratif. Le genre des substantifs à l'orthographe variable est placé après la variante (perlouze *v.* perlouze *n*). Lors d'expressions contenant plusieurs substantifs, seul le genre du premier est indiqué (sac *h* en papier). Les substantifs de genre masculin aussi bien féminin sont suivis lorsqu'ils sont invariables des sigles *h n*, et lorsque leur forme féminine est différente, de la seule indication de cette dernière (contribuable *h n*, mais: manifestant(e) ...).

La forme féminine des adjectifs est indiquée entre parenthèses, accolé au mot lorsque le féminin ne diffère du masculin que par l'ajout d'un «e», et avec un espace entre l'adjectif et sa forme féminine précédée d'un tiret en cas de modification de la désinence (fourbu(e), mais: anguleux (-euse) ...).

Les mots, syntagmes ou phrases contenus dans les articles sont écrits en lettres minuscules, sauf dans le cas de noms propres, des proverbes, des titres d'ouvrages ou de films, de citations bibliques et des dialogues.

Les renvois sont uniformément signalés par une flèche tendue vers la droite. Des renvois peuvent être faits vers une entrée (**bármínő** → **bármí**), ou une de ses subdivisions (**cikis mn** → **ciki I.**; **ráérős mn** → **ráérő 1.**).

Les mots hongrois recouvrant des notions ou désignant des objets sans équivalent dans la langue française sont suivis d'une description placée entre parenthèses triangulaires (**pörkölt II. fn** «ragoût à la hongroise»), ou – lorsque cela est possible – d'un terme français à la connotation similaire précédé de l'abréviation *kb.* (**halászlé fn**; *kb.* bouillabaisse *n*).

La structure interne, comme le contenu des longs articles furent pour leur grande majorité entièrement modifiés et réécrits.

Les niveaux de langue

Les niveaux de langue sont indiqués par des abréviations – dans certains cas des mots entiers – imprimées en italiques. Ils fournissent une indication quant au champ d'emploi du mot ou de l'expression donnés: domaines techniques ou scientifiques (*műsz, orv, úrrep*); champ culturel (*irtud, bibl*), niveau stylistique (*biz, iron, argó, vól*), régionalisme (*Afr, Belg*).

Ces indices sont placés soit après l'indication de la catégorie grammaticale lorsqu'ils qualifient l'ensemble de l'article, soit après le chiffre romain ou arabe lorsqu'ils valent pour l'ensemble de la subdivision donnée, soit devant un ou des équivalents ou expressions lorsqu'ils se rapportent à eux seuls.

A moins qu'ils ne soient placés en tête d'un article ou d'une subdivision, auquel cas ils qualifient les termes hongrois aussi bien que français, les indices stylistiques se rapportent à l'équivalent français. L'estimation dans les dictionnaires français du champ d'emploi stylistique des mots varie dans une large mesure de l'un à l'autre. Afin d'assurer la cohérence des indications, nous avons choisi de nous en tenir au jugement du dictionnaire Le Grand Robert. Si l'abréviation stylistique qualifie plusieurs mots ou expressions français, ces derniers sont séparés par une virgule seule.

Une virgule placée entre deux indices stylistiques ou d'un domaine professionnel signifie que toutes deux qualifient le mot ou l'expression qu'elles précèdent (*biz, rég* raconter bredi-breda). L'abréviation *v.* (*vagy*) séparant deux indices indique que le mot ou expression qui les suivent appartiennent à l'un ou l'autre des champs d'emploi (*rég v. vól* chichement).

Le signe ← précédant un indice donné signifie que celui-ci qualifie le seul terme hongrois.